

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PIERRE DES ESSARS

## Les dépôts de titres à la banque de France

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 38 (1897), p. 321-330

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1897\\_\\_38\\_\\_321\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1897__38__321_0)

© Société de statistique de Paris, 1897, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

# JOURNAL

DE LA

## SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 10. — OCTOBRE 1897.

I.

### LES DÉPÔTS DE TITRES A LA BANQUE DE FRANCE (1).

I.

M. Neymarck, dans une savante étude qui est présente à l'esprit de tous les membres de la Société de statistique, évalue la fortune mobilière de la France à 80 milliards ainsi composés :

Valeurs françaises. . . .	60 milliards.	. . .
— étrangères . . . .	20 milliards	. . .
	<hr/>	. . .
	80 milliards.	. . .

En relevant le nombre des inscriptions nominatives de rentes d'actions ou d'obligations et le chiffre croissant des dépôts de titres à la Banque et dans les sociétés de crédit, M. Neymarck conclut que la fortune mobilière est très divisée et se répartit dans un nombre infini de mains.

A cela on a fait observer que le grand nombre d'inscriptions nominatives indique simplement l'habitude du capitaliste français de diviser ses risques, que le même individu ayant des valeurs de plusieurs natures, l'existence d'inscriptions, très divisées, ne préjuge rien quant à la fortune des titulaires.

Désireux d'être fixé sur cette question si importante de la répartition de la fortune mobilière, j'ai entrepris de rechercher directement la consistance du portefeuille français, pour cela j'avais une source précieuse de renseignements, les portefeuilles mêmes des déposants à la Banque que j'ai pu examiner grâce à la bienveillance et à la vieille amitié de l'éminent chef du service des dépôts, M. Boucher, qui a bien voulu m'aider de son expérience et de sa haute compétence dans les questions de statistique. J'ai pris connaissance des comptes, de la fortune de la clientèle de la Banque et les données que j'ai l'honneur de vous présenter sont des situations de caisse, des éléments de comptabilité.

(1) Communication faite à la Société de statistique de Paris dans la séance du 19 mai 1897.

Si les chiffres globaux de M. Neymarck sont exacts, les dépôts à la Banque de France pour Paris et les succursales représentent, à la fin de 1896, à peu près le vingtième de la fortune mobilière de la France et l'étude détaillée d'une pareille masse de titres est un coup de sonde, d'une portée réelle, donné dans la richesse publique.

## II.

Voici, depuis la création du service des dépôts libres jusqu'au 24 décembre 1896, la statistique des déposants, de la valeur des titres et des arrérages encaissés. Le nombre des déposants et la valeur des titres sont donnés en fin d'année, les arrérages sont ceux qui ont été encaissés dans le courant de l'année.

Années.	Paris			Succursales.		
	Nombre de déposants	Valeur des titres.	Arrérages encaissés	Nombre de déposants	Valeur des titres	Arrérages encaissés
Millions de francs						
1853. . .	1 505	80,9	0,5	»	»	»
1854. . .	3 591	241,7	6,4	»	»	»
1855. . .	6 182	495,7	15,6	»	»	»
1856. . .	10 194	771,5	27,4	»	»	»
1857. . .	11 805	639,1	33,7	»	»	»
1858. . .	12 907	707,6	32,3	»	»	»
1859. . .	14 224	794,2	32,9	»	»	»
1860. . .	15 360	801,4	38,6	2 817	115,7	»
1861. . .	17 212	884,5	43,9	3 970	153,5	»
1862. . .	18 766	1 005,8	46,6	4 832	180,0	»
1863. . .	20 646	1 076,7	52,3	6 370	217,3	9,1
1864. . .	22 302	1 116,9	62,9	7 300	227,2	11,0
1865. . .	22 572	1 113,8	64,6	5 401	224,4	11,3
1866. . .	22 284	1 150,8	62,0	5 542	205,4	10,6
1867. . .	22 291	1 200,3	62,9	5 752	223,8	10,5
1868. . .	23 220	1 240,2	61,3	5 798	230,0	10,3
1869. . .	23 486	1 290,3	61,8	6 031	234,9	10,0
1870. . .	19 371	900,4	58,3	2 653	87,2	8,7
1871. . .	17 402	802,9	43,8	3 391	134,6	4,0
1872. . .	17 136	806,4	42,8	4 008	155,6	6,6
1873. . .	17 989	901,3	43,4	4 518	187,6	8,1
1874. . .	18 627	1 049,9	44,0	4 875	219,2	9,2
1875. . .	19 500	1 209,2	47,3	5 190	247,1	9,5
1876. . .	20 009	1 232,5	48,4	5 536	247,5	9,8
1877. . .	20 121	1 234,7	47,1	5 295	246,5	9,5
1878. . .	20 518	1 346,3	47,5	5 445	278,3	9,3
1879. . .	21 305	1 452,3	50,6	5 559	307,8	9,9
1880. . .	21 567	1 569,4	52,0	5 601	331,8	9,9
1881. . .	22 264	1 628,4	54,9	5 714	349,8	10,5
1882. . .	24 544	1 742,2	64,9	6 422	295,3	12,4
1883. . .	26 670	1 785,9	70,0	6 995	400,3	14,4
1884. . .	29 002	1 952,3	73,4	7 875	442,1	16,4
1885. . .	31 157	2 073,1	78,6	8 682	465,2	16,5

Années.	Paris.			Succursales.		
	Nombre de déposants	Valeur des titres.	Arrerages encaissés.	Nombre de déposants.	Valeur des titres.	Arrerages encaissés.
	Millions de francs.					
1886. . .	31 784	2 142,4	81,7	8 932	461,1	16,5
1887. . .	32 711	2 182,1	82,3	9 162	470,8	16,8
1888. . .	33 436	2 218,6	84,2	9 242	489,9	17,6
1889. . .	35 271	2 454,7	88,7	9 703	536,2	18,3
1890. . .	36 800	2 700,6	92,7	9 698	562,6	23,1
1891. . .	39 130	2 805,6	99,7	9 787	560,5	22,5
1892. . .	40 450	2 918,3	104,6	9 784	568,7	21,9
1893. . .	41 362	2 949,9	104,6	9 850	558,2	22,8
1894. . .	41 818	3 003,5	100,6	10 077	571,7	20,5
1895. . .	45 499	3 277,5	103,1	10 416	582,2	20,7
1896. . .	49 459	3 620,5	114,2	10 568	586,7	21,6

Sous la forme qui précède, cette statistique n'a que la valeur d'un document et n'appelle aucune conclusion, mais elle peut servir à établir des comparaisons que j'ai résumées dans le tableau ci-après :

Années.	Paris.			Succursales		
	Fortune moyenne des déposants	Revenu moyen des déposants.	Taux du revenu.	Fortune moyenne des déposants	Revenu moyen des déposants.	Taux du revenu.
	Francs.	—	P. 100.	Francs.	—	P. 100.
1854. . .	67 297	1 786	2,65	»	»	»
1855. . .	81 800	2 523	3,16	»	»	»
1856. . .	75 647	2 686	3,55	»	»	»
1857. . .	54 137	2 857	5,26	»	»	»
1858. . .	54 824	2 499	4,56	»	»	»
1859. . .	55 832	2 309	4,13	»	»	»
1860. . .	52 174	2 510	4,81	40 062	»	»
1861. . .	51 387	2 552	4,74	38 662	»	»
1862. . .	53 611	2 479	4,63	37 246	»	»
1863. . .	52 100	2 532	4,85	34 119	1 423	4,37
1864. . .	50 080	2 819	5,63	31 120	1 501	4,82
1865. . .	49 343	2 861	5,79	41 521	2 086	5,02
1866. . .	51 640	2 782	5,38	37 121	1 917	5,17
1867. . .	53 844	2 882	5,24	38 876	1 827	4,69
1868. . .	53 413	2 639	4,94	39 669	1 772	4,46
1869. . .	54 938	2 633	4,79	38 945	1 651	4,24
1870. . .	46 482	3 007	6,47	32 879	3 267	9,92
1871. . .	46 137	2 516	5,45	39 695	1 191	3,03
1872. . .	47 057	2 494	5,30	38 811	1 635	4,21
1873. . .	50 100	2 416	4,81	41 525	1 784	4,29
1874. . .	56 365	2 360	4,18	44 969	1 879	4,17
1875. . .	62 007	2 428	3,91	47 605	1 827	3,83
1876. . .	61 598	2 420	3,92	44 710	1 762	3,94
1877. . .	61 365	2 340	3,81	46 547	1 792	3,82
1878. . .	65 613	2 312	3,53	51 118	1 710	3,34
1879. . .	68 168	2 375	3,48	55 372	1 789	3,23
1880. . .	72 305	2 413	3,31	59 244	1 775	2,99

Années.	Paris.			Succursales.		
	Fortune moyenne des déposants.	Revenu moyen des déposants.	Taux du revenu.	Fortune moyenne des déposants.	Revenu moyen des déposants.	Taux du revenu.
	Francs.	Francs.	P. 100.	Francs.	Francs.	P. 100.
1881. . .	73 139	2 465	3,37	61 210	1 841	3,00
1882. . .	71 022	2 646	3,72	61 559	1 926	3,16
1883. . .	66 962	2 624	3,92	57 213	2 062	3,65
1884. . .	67 315	2 532	3,74	56 137	2 084	3,71
1885. . .	66 536	2 522	3,79	53 578	1 901	3,55
1886. . .	67 404	2 570	3,81	51 620	1 849	3,58
1887. . .	66 708	2 515	3,77	51 387	1 829	3,56
1888. . .	66 354	2 517	3,79	53 012	1 904	3,59
1889. . .	69 594	2 515	3,61	55 258	1 885	3,41
1890. . .	73 385	2 518	3,43	58 011	2 376	4,09
1891. . .	71 698	2 549	3,55	57 682	2 295	4,00
1892. . .	71 986	2 588	3,58	58 123	2 236	3,85
1893. . .	71 318	2 529	3,54	56 670	2 319	4,09
1894. . .	71 823	2 406	3,35	56 716	2 032	3,58
1895. . .	72 034	2 266	3,14	55 897	1 988	3,55
1896. . .	73 202	2 308	3,15	55 516	2 053	3,69

En éliminant, à Paris, les années 1853 à 1856, pendant lesquelles le service des dépôts n'avait pas encore son assiette, on constate que la clientèle de la Banque s'est constamment recrutée dans le même milieu social; le capital moyen des déposants s'est accru par suite de la hausse générale des valeurs, le revenu moyen a diminué par le fait des conversions et des banqueroutes d'États, mais la constance des chiffres, sauf les incidents qui se produisent nécessairement dans un intervalle de 40 années, prouve qu'il n'y a eu ni enrichissement ni appauvrissement chez les déposants, ou plutôt comme le capital ne vaut que par son revenu, qu'il y a tendance à une diminution de la situation des déposants, et à ce point de vue, M. Neymarck a raison de dire que le rentier s'appauvrit, bien que la baisse de l'intérêt soit un peu moins forte qu'il ne l'a dit.

Le taux moyen du revenu des déposants à la Banque donne une mesure du prix du capital, mais les chiffres bruts de la statistique précédente appellent diverses corrections.

On constate l'existence de deux erreurs systématiques :

1° Dans le revenu des déposants ne sont pas compris les coupons rendus en nature et qui, en 1896, ont été au nombre de 88 818. Si on leur donne une valeur moyenne de 10 fr. égale à celle des coupons encaissés, les arrérages des dépôts à Paris doivent être augmentés de 888 180 fr. et portés à 115 200 000 fr.

La seconde erreur est plus grave : le taux de capitalisation est établi sur la valeur des titres existants au 24 décembre, or le capital des titres au 24 décembre est tantôt supérieur, tantôt inférieur à celui qui a fourni des coupons dans tout le courant de l'année. C'est ainsi que l'année 1870 donne un taux de capitalisation de 6,47 p. 100 à Paris et de 9,92 p. 100 dans les succursales, évidemment exagérés, tandis que le taux de 3,15 p. 100 en 1896 est trop faible.

On arriverait à un résultat plus exact en comparant aux arrérages la moyenne

du capital de l'année considérée et de celui de l'année précédente; cette méthode donne, pour 1870, les taux vraisemblables de 5,32 p. 100 à Paris et de 5,40 p. 100 dans les succursales. Pour 1896, après avoir ajouté les coupons rendus, on trouve 3,33 p. 100 à Paris au lieu de 3,15 p. 100; pour les succursales il n'y a pas de changement.

D'après ce qui précède, on peut considérer que le rentier français, appartenant à la catégorie des clients de la Banque, tire actuellement de son capital un revenu de 3 1/3 p. 100.

### III.

J'ai cherché quelle a été, à diverses époques, la composition du portefeuille des déposants à la Banque de France. Il ne m'a été possible, à l'aide des éléments dont j'ai disposé, d'établir les chiffres que pour Paris, voici, de 10 en 10 ans, à la date du 24 décembre, les résultats que j'ai obtenus :

Années.	Revenu.		Nombre.		Capitaux.	
	Rentes françaises.	Rentes étrangères.	Actions et obligations françaises.	Actions et obligations étrangères.	Bons étrangers.	Valeur totale.
1857. . .	665 <sup>f</sup>	370 <sup>f</sup>	69	11	887 <sup>f</sup>	54 137 <sup>f</sup>
1867. . .	544	1 041	66	32	394	53 844
1877. . .	792	733	62	27	»	61 365
1887. . .	626	637	55	22	»	66 708
1896. . .	861	994	44	17	»	73 202

Le tableau précédent doit être un peu corrigé; en 1896, le revenu moyen des déposants de Paris est de. . . . . 2 308<sup>f</sup>

Ainsi composé :

Rentes françaises . . . . .	864 <sup>f</sup>	
Rentes étrangères . . . . .	994	
		1 858
Reste pour le revenu des actions et obligations. . . . .		450 <sup>f</sup>

Ces derniers titres étant au nombre de 61 par portefeuille, leur rendement moyen serait de 7 fr. 37 c.

Ce chiffre est trop faible, car la Banque n'a pas tenu compte des réductions d'intérêts provenant de faillites d'États.

Elle appelle Portugais 3 p. 100 le Portugais 1 p. 100; l'Unifiée qui ne rapporte que 4 p. 100 est comptée comme 7 p. 100, et ainsi des autres. Il faut abaisser à 950 fr. environ le revenu des rentes étrangères et relever à 8 fr. le dividende des actions et des obligations; par conséquent, en 1896, le revenu moyen s'établirait ainsi :

Rentes françaises . . . . .	864 <sup>f</sup>
Rentes étrangères. . . . .	950
Valeurs françaises et étrangères. . . . .	494
	<u>2 308<sup>f</sup></u>

Voici, de 10 en 10 années, la consistance des dépôts, par nature, pour la France, par nationalité des titres, pour les valeurs étrangères pour 1 000 déposants.

**Rentes pour 1 000 déposants à Paris.**

(En revenu.)

	1857.	1867.	1877.	1887.	1896.
France. . . . .	665 556	543 944	791 835	625 928	863 927
Afrique . . . . .	»	8 846	4 344	15 495	369
Allemagne . . . . .	99	393	2 089	1 507	1 628
Amérique (sauf É.-U.) . . . . .	7 161	23 654	13 127	4 794	18 740
Angleterre . . . . .	347	»	2 303	9 546	12 317
Asie. . . . .	»	»	367	»	17 636
Autriche-Hongrie. . . . .	45 367	69 502	55 113	102 894	92 629
Belgique . . . . .	19 848	9 141	9 657	9 919	12 762
Danemark . . . . .	»	1 543	»	188	2 709
Égypte. . . . .	»	4 608	17 696	69 256	207 933
Espagne . . . . .	94 222	479 902	73 065	35 888	25 154
États-Unis . . . . .	14 586	51 539	101 569	11 787	4 274
Grèce . . . . .	5 768	764	»	2 967	932
Haiti . . . . .	11 828	2 799	1 116	274	498
Hollande . . . . .	4 365	2 172	3 567	4 130	5 811
Italie . . . . .	122 678	287 227	251 826	201 152	32 531
Portugal . . . . .	30 825	10 656	2 552	22 430	13 261
Russie. . . . .	12 372	24 027	113 686	121 466	481 933
Suède et Norvège . . . . .	»	941	1 762	8 611	12 336
Suisse. . . . .	»	»	445	853	8 776
Turquie . . . . .	325	63 279	78 621	14 121	41 529
	<u>1 035 347</u>	<u>1 584 937</u>	<u>1 524 740</u>	<u>1 263 206</u>	<u>1 857 685</u>

**Nombre de valeurs françaises par 1 000 déposants.**

(Actions et obligations.)

	1857.	1867.	1877.	1887.	1896.
Obligations trentenaires du Trésor . . . . .	»	301	745	448	»
Chemins de fer. . . . .	56 981	53 721	43 146	33 521	26 373
Assurances . . . . .	22	14	308	35	33
Banques, sociétés de crédit. . . . .	2 932	2 426	720	1 454	829
Bateaux, compagn. maritimes, voitures, etc.	1 681	975	1 254	1 264	1 125
Canaux, eaux . . . . .	551	548	182	254	290
Charbonnages, asphaltes . . . . .	871	303	251	130	167
Compagnies foncières, agricoles, etc. . . . .	55	33	38	133	61
Compagnies immobilières . . . . .	396	450	97	113	168
Crédit foncier . . . . .	»	»	2 224	6 807	5 313
Docks, entrepôts . . . . .	407	386	167	376	398
Filatures, papeteries. . . . .	329	67	46	11	16
Gaz, éclairage électrique . . . . .	1 318	1 319	1 451	1 393	1 287
Glaces, verreries, produits chimiques . . . . .	160	41	33	202	154
Imprimeries, journaux, etc. . . . .	37	19	160	207	214
Métaux, machines, forges. . . . .	823	394	253	311	480
Ponts, télégraphes, téléphones. . . . .	64	29	17	66	68
Sucreries, salines, denrées alimentaires . . . . .	177	39	74	87	152
Vêtement, mobilier . . . . .	»	13	66	57	102
Ville de Paris . . . . .	»	»	9 642	7 715	5 998
Villes et départements divers . . . . .	2 216	4 217	1 064	746	538
Divers . . . . .	235	»	»	»	»
Titres sans valeur. . . . .	»	581	»	»	»
	<u>69 255</u>	<u>65 876</u>	<u>61 938</u>	<u>55 330</u>	<u>43 766</u>

Valeurs étrangères par 1 000 déposants.

(Nombre.)

	1857.		1867.		1877.	1887.	1896.
	Capitaux.	Actions et obligations.	Capitaux	Actions et obligations.	Actions et obligations.	Actions et obligations.	Actions et obligations.
Afrique. . . . .	»	»	»	»	»	»	334
Allemagne. . . . .	»	1 650	»	456	288	98	61
Amérique (sauf É.-U). . .	3 328	1 »	2 167	1	9	1 262	692
Angleterre . . . . .	1 058	419	9 769	18	32	33	486
Asie. . . . .	»	»	»	»	»	»	15
Autriche-Hongrie. . . . .	»	5 084	»	17 346	11 178	7 044	4 514
Belgique . . . . .	»	1 407	»	812	699	590	511
Danemark. . . . .	»	»	»	»	»	146	170
Égypte . . . . .	»	»	10 317	295	882	1 331	1 845
Espagne . . . . .	243 628	817	1 138	7 979	6 955	6 016	3 514
États-Unis . . . . .	»	102	»	46	176	96	187
Grèce . . . . .	»	»	»	»	58	109	105
Haiti. . . . .	619 086	26	356 536	»	»	32	39
Hollande . . . . .	»	»	»	104	69	83	47
Italie. . . . .	»	852	»	3 588	2 123	1 005	599
Monaco. . . . .	»	»	»	»	»	6	157
Portugal . . . . .	20 586	162	10 449	692	614	777	630
Russie . . . . .	»	»	4 163	691	3 428	2 492	1 411
Serbie . . . . .	»	»	»	»	»	55	2
Suède et Norvège. . . . .	»	»	»	1	»	134	106
Suisse . . . . .	»	885	»	330	77	63	84
Tunisie. . . . .	»	»	»	»	»	»	15
Turquie . . . . .	»	»	»	75	592	454	1 658
	887 686	11 404	394 539	32 434	27 180	31 826	17 182

Ce tableau confirme l'observation de M. Neymarck relative à la grande diffusion des valeurs de chemins de fer français. De 1857 à 1896, le nombre des actions et des obligations de chemins de fer français a diminué de moitié dans le portefeuille des déposants à la Banque; il est peu vraisemblable que des titres d'un revenu si faible se soient accumulés dans les mains de personnes riches, ils ont, sans aucun doute, été acquis par la petite épargne; peut-être, aussi, faut-il tenir compte que les actions et les obligations de chemins de fer sont admises au bénéfice des avances et chercher, dans ce service, une partie des titres qui manquent aux dépôts. Dans tous les cas, ce tableau montre que les déposants à la Banque surveillent leur portefeuille, qu'ils savent faire des arbitrages et qu'ils sont parfaitement en état de se débarrasser des valeurs menacées par des impôts excessifs.

IV.

Après ces constatations générales, il fallait entrer dans le détail; à cet effet, j'ai dépouillé les comptes de 1 032 déposants pris au hasard et chiffré la valeur des titres de chaque portefeuille au cours de la Bourse du 30 juin 1896; j'ai été puissamment aidé dans ce travail fastidieux et minutieux par M. Lendormy, professeur



de philosophie au lycée Condorcet, qui a pris intérêt à ces recherches et a bien voulu me donner son concours.

Le capital total détenu par ces 1 032 déposants s'élève à 69 896 797 fr. 13 c., soit une moyenne de 67 729 fr. par déposant, qui s'approche d'une manière satisfaisante de la moyenne générale donnée plus haut. Ce chiffre de 67 000 à 68 000 fr. représente probablement mieux la moyenne des portefeuilles individuels que la moyenne générale, car, parmi les portefeuilles examinés, j'en ai trouvé un qui s'élève à une quarantaine de millions et que j'ai éliminé parce qu'il n'appartient pas à un particulier mais à une grande compagnie d'assurance. L'existence à la Banque d'un certain nombre de portefeuilles de cette nature, dont je me suis assuré, suffit pour relever notablement la moyenne et si on s'en tient aux seuls dépôts des particuliers, la moyenne ne doit pas beaucoup dépasser 68 000 fr. et le revenu 2 260 fr.

Les portefeuilles observés contiennent, en capital, les valeurs suivantes :

	Capital.	P. 100.
Rentes françaises . . . . .	16 887 866,32	24
Valeurs françaises . . . . .	26 664 768,15	39
Rentes étrangères . . . . .	22 744 699,94	31
Valeurs étrangères. . . . .	3 599 462,72	6
	<hr/>	<hr/>
	69 896 797,13	100

Le tableau ci-après donne, par catégorie de déposants et de valeurs, les titres déposés :

**Classification des portefeuilles.**

	NOMBRE de DÉPOSANTS.	RENTES		VALEURS		TOTAL.
		FRANÇAISES.	FRANÇAISES.	ÉTRANGÈRES.	ÉTRANGÈRES.	
0 à 2 000f. . . . .	85	17 284,89	65 675,85	12 678,25	»	95 638,49
2 001 à 3 000 . . . . .	38	1 581,55	73 567,75	20 734,24	»	95 883,54
3 001 à 4 000 . . . . .	28	12 744,65	65 665,00	14 938,50	3 314,50	96 712,65
4 001 à 5 000 . . . . .	31	5 632,45	106 800,75	26 113,09	»	138 551,29
5 001 à 6 000 . . . . .	37	32 295,45	105 657,46	55 314,96	7 280,00	200 557,77
6 001 à 7 000 . . . . .	22	16 169,20	103 856,00	18 512,25	3 852,00	142 381,45
7 001 à 8 000 . . . . .	28	33 914,89	121 209,75	31 203,56	25 047,50	211 375,70
8 001 à 9 000 . . . . .	27	84 528,97	94 620,75	46 262,11	3 779,50	229 191,33
9 001 à 10 000 . . . . .	28	43 280,74	160 042,25	52 624,49	11 884,25	267 831,73
10 001 à 15 000 . . . . .	99	124 602,85	607 419,25	384 260,31	80 540,18	1 196 822,59
15 001 à 20 000 . . . . .	69	211 534,34	589 140,64	338 295,57	59 546,70	1 198 317,25
20 001 à 25 000 . . . . .	67	413 791,93	612 012,50	361 036,25	109 418,62	1 496 259,30
25 001 à 30 000 . . . . .	54	345 565,04	691 426,75	418 454,99	26 483,50	1 481 910,28
30 001 à 40 000 . . . . .	62	475 244,65	876 971,25	638 224,35	135 638,37	2 126 073,62
40 001 à 50 000 . . . . .	57	403 003,81	1 130 319,50	791 761,20	223 682,25	2 548 766,76
50 001 à 60 000 . . . . .	52	610 957,16	1 098 341,00	1 027 229,47	118 728,50	2 855 256,13
60 001 à 75 000 . . . . .	45	490 175,57	1 492 851,25	911 480,29	176 558,10	3 001 085,21
75 001 à 100 000 . . . . .	52	1 135 697,79	1 944 165,00	1 135 259,28	294 332,55	4 509 454,62
100 001 à 150 000 . . . . .	53	1 386 214,72	2 178 208,45	2 395 832,36	487 897,50	6 448 152,03
150 001 à 200 000 . . . . .	28	883 429,61	2 177 246,51	1 513 607,86	265 345,50	4 839 629,48
200 001 à 300 000 . . . . .	25	1 374 749,59	2 104 989,50	2 110 905,46	479 435,50	6 070 080,05
300 001 à 400 000 . . . . .	12	656 616,53	1 526 624,75	1 736 449,98	261 107,70	4 220 796,96
400 001 à 500 000 . . . . .	9	1 008 989,85	1 791 546,00	1 252 015,37	72 324,00	4 127 875,22
500 001 à 1 000 000 . . . . .	15	3 793 294,17	3 709 286,49	2 646 815,26	587 731,00	10 737 126,92
1 000 000 à ∞ . . . . .	9	3 404 566,42	3 244 113,75	4 741 635,51	165 740,00	11 561 056,76
<b>Totaux. . . . .</b>	<b>1 032</b>	<b>16 887 866,32</b>	<b>26 664 768,15</b>	<b>22 744 699,94</b>	<b>3 599 462,72</b>	<b>69 896 797,13</b>

On peut présenter ce tableau d'une autre manière : en divisant les 69 896 797 fr., qui représentent le capital trouvé, en 10 parties à peu près égales et en ajoutant chaque tranche à celles qui la précèdent, on saura combien de déposants se partagent le premier 1/10, les deux premiers 1/10, etc., de ce capital. Cette méthode a

l'avantage de donner une courbe continue assez intéressante, mais dont l'étude m'entraînerait trop loin.

Nombre de déposants.	Capital possédé.	Déposants p. 100.	Part proportionnelle de la fortune qu'ils possèdent.
—	—	—	—
613	6 851 461 <sup>f</sup> 37	59	0,1
784	14 381 557,86	75	0,2
881	21 891 977,71	85	0,3
934	28 340 129,74	90	0,4
970	34 829 329,73	93	0,5
994	41 582 222,42	96	0,6
1 010	47 634 207,52	97	0,7
1 020	54 183 235,57	98	0,8
1 026	60 300 690,12	99	0,9
1 032	69 896 797,13	100	1,0

D'après ce tableau, 970 déposants, ou 93 p. 100 se partagent une moitié du capital et 62 ou 7 p. 100, possèdent le reste, le point de division est une fortune de 211 474 fr. 50 c.

Les capitaux observés sont compris entre un minimum de 26 fr. 50 c. et un maximum de 1 659 785 fr. 90 c. et l'accroissement est presque continu.

Le dépeuplement des portefeuilles m'a permis de voir comment se constitue la fortune mobilière : elle commence invariablement par des valeurs à lots, puis arrivent les rentes françaises, les rentes russes, les actions et les obligations de chemins de fer français et les rentes étrangères. On ne voit apparaître les valeurs étrangères que plus tard.

Voici la composition des portefeuilles de 2 000 fr. et au-dessus :

	Capital.	P. 100.
Rentes françaises. . . . .	17 284 <sup>f</sup> 39	18,0
Valeurs à lots . . . . .	60 162,85	64,0
Valeurs françaises diverses. . . . .	5 513,00	5,2
Rentes russes . . . . .	12 463,25	12,6
Autres rentes étrangères . . . . .	215,00	0,2
Valeurs étrangères . . . . .	»	»
	<hr/> 95 638,49	<hr/> 100,0

Dans ce qu'on peut appeler les portefeuilles moyens, c'est-à-dire ceux qui sont compris entre 60 000 et 75 000 fr., on trouve :

	Capital.	P. 100.
Rentes françaises. . . . .	430 175 <sup>f</sup> 57	15
Valeurs à lots . . . . .	259 531,50	9
Valeurs françaises diverses. . . . .	1 223 319,75	41
Rentes russes . . . . .	612 626,11	20
Autres rentes étrangères. . . . .	298 854,18	10
Valeurs étrangères . . . . .	176 558,10	5
	<hr/> 3 001 065 <sup>f</sup> 21	<hr/> 100

Enfin, la consistance des portefeuilles supérieurs à 1 million est la suivante :

	Capital.	P. 100.
Rentes françaises . . . . .	3 406 566,42	30
Valeurs à lots . . . . .	162 186,25	2
Valeurs françaises diverses .	3 081 927,50	26
Rentes russes . . . . .	2 037 752,10	17
Autres rentes étrangères . .	2 706 884,49	23
Valeurs étrangères . . . . .	165 740,00	2
	<hr/>	<hr/>
	11 561 056,76	100

V.

Les recherches qui précèdent portent sur un stock assez important pour qu'on voie apparaître une proportion, qui mérite attention, entre la quantité des diverses natures de titres; or, cette proportion, après certaines corrections, présente un accord remarquable avec celle qui résulte des chiffres que M. Neymarck a établis par une autre méthode. C'est ce que montre le tableau ci-après :

	Neymarck.	Banque de France.
		P. 100.
Rentes françaises . . . . .	32	24
Valeurs françaises. . . . .	43	39
Rentes et valeurs étrangères . .	25	37
	<hr/>	<hr/>
	100	100

La proportion des valeurs étrangères est plus forte à la Banque que ne l'a trouvé M. Neymarck pour le reste du pays; cette divergence s'explique facilement, la garde gratuite des fonds d'État russes a augmenté les existences de ces titres à la Banque, et de là vient leur diffusion dans les portefeuilles de nos déposants. D'autre part, on dépose à la Banque peu de rentes nominatives, et il faut aussi tenir compte du stock énorme qui existe à la Caisse de dépôts et consignations comme contre-partie des fonds versés aux caisses d'épargne. Sous le bénéfice de cette observation, il y a tout lieu de penser que les évaluations de M. Neymarck sont très voisines de la vérité et qu'il y a en France 60 milliards de valeurs françaises et 20 milliards de valeurs étrangères réparties entre un grand nombre de parties prenantes.

En terminant, Messieurs, j'espère que ce travail, qui a été fort long et fort ingrat, servira à fixer les idées sur l'assiette de l'impôt des valeurs mobilières et qu'on ne parlera plus de réforme démocratique lorsqu'on voudra surtaxer des capitalistes dont la fortune commence à 26 fr. 50 c.

Pierre DES ESSARS.